

Le coin bibliothèque

Les mots « intraduisibles »

Francesca Predazzi et Anna Vannuccini furent longtemps correspondantes en Allemagne pour deux grands quotidiens italiens. Elles furent frappées de découvrir que l'Allemand, langue foisonnante, permet de forger sans cesse des mots nouveaux, « des termes qui n'ont pas d'équivalent dans les autres idiomes », quand une situation particulière entraîne la création d'un nouveau vocable dont la composition unira en un seul bloc les nuances les plus subtiles de cette situation. Mais lorsqu'il s'agit de transposer ces termes dans des langues comme l'italien ou le français, il faut passer obligatoirement par la périphrase, car ils sont intraduisibles littéralement : par exemple, *Schadenfreude* (la joie qu'on tire des malheurs d'autrui), *Zweisamkeit* (la solitude à deux, face au reste du monde), *Querdenker* (celui qui pense à contre-courant) ou encore *Rechthaber* (celui qui veut toujours avoir raison).

Pour les deux journalistes, étudier de très près ces termes, certains anciens, d'autres plus récents et en retrouver la genèse souvent inattendue est plus qu'un simple exercice philologique. « La langue est l'âme d'un pays. Les mots font et défont l'identité allemande et l'histoire des mots intraduisibles est aussi l'histoire de la transformation de l'Allemagne. Willy Brandt, pour s'être agenouillé dans le ghetto de Varsovie, fut surnommé par les conservateurs le *Nestbeschmutzer* (le souilleur de nid, le dénigreur de son propre clan). Puis vint le tour des *Quotenfrauen* (les femmes de quotas) qui, comme Angela Merkel, obtiennent un poste par obligation légale et non par mérite ». Car tout langage a le pouvoir de nous faire pénétrer, par ses résonances, au cœur même de l'identité d'une nation.

Les auteurs ont choisi d'analyser en détails une quinzaine de ces expressions, disséquant les significations superposées de chacune d'entre elles, de *Vergangenheitsbewältigung* à *Weltanschauung*. Un voyage captivant et riche en surprises « sur les sentiers de la langue et de l'âme allemande », où l'érudition se fait aussi profonde que divertissante, et que l'on recommande d'emblée à tous les passionnés des arcanes du langage.

P.Ch.

Francesca Predazzi et Vanna Vannuccini : *Petit voyage dans l'âme allemande*. Grasset, Paris 2007 (240 pages). ISBN : 978 2 246 70761 5

Du Côté de la Courlande

Philologue et poète, romancière et rhapsode, Rose-Marie François a voulu nous faire partager son coup de foudre pour la Lettonie, une région qui l'a envoûtée à jamais par ses paysages et son histoire, toute gorgée de légendes et de rites ancestraux. Par l'importance aussi qu'ont les poètes dans le quotidien de ce pays, où se déroule chaque année un « Jour de la poésie » qui célèbre l'anniversaire de Janis Rainis, le chantre national de la Courlande. D'où cet ouvrage en triptyque que Rose-Marie François publie tel un hommage intense à la langue lettone : **De Sel et de feu – Ir sāls, ir uguns**.

Deux volets d'un journal de voyage en prose encadrent les poèmes écrits en Lettonie. Ils racontent, l'un ses rencontres chaleureuses au gré d'une errance campagnarde (un joyeux mariage, une amie retrouvée, les cérémonies païennes du solstice d'été), l'autre cette Fête annuelle, où la lecture par elle de ses textes dans son pays d'élection lui permet de communier et de vibrer avec un public à la fois étranger et proche, par le seul biais de la musique des

mots. Mais la prose du récit devient ici complice de la poésie, car les images telluriques de Rose-Marie François nous font profondément ressentir la présence sensible de chaque détail et de chaque instant, associés aux grands cycles de la vie. Le fantastique naît des perceptions les plus simples. C'est comme si la nature et les gens de la Courlande la mettaient en contact avec ses propres archétypes, ses vibrations intérieures ; comme si, à travers un autre pays, une autre langue, tous ces rites partagés l'amenaient à redécouvrir avec bonheur une réalité enfouie en elle.

La partie centrale du livre, « Petite suite en Lettonie », évoque cette même idée dans une série de textes écrits au gré des émotions du séjour. Rose-Marie François a repris son dispositif de poésie en miroir inauguré dans **démenti du bleu/smentita del blu** (2004) : une édition où elle confronte ses vers français et leur traduction en une autre langue sur deux pages vis-à-vis. A nouveau, deux cultures vont se côtoyer ici sensoriellement pour répercuter comme en écho leurs musiques et leurs résonances propres. En outre, l'étrangeté, pour nous, des vocables lettons et de leur graphie, entraîne le lecteur vers des terres inconnues du langage, le déroute, l'amène à comparer, enrichit finalement le poème par son reflet imprimé. Ajoutons que les deux parties en prose sont elles aussi traduites en letton, créant ainsi un ouvrage entier ouvert avec ferveur sur deux univers parallèles de l'auteur.

Patricia Chighini

L'ombre des métaphores

Tikai mēs četri.

Margita Gūtmane

Nous avons choisi la voie des morts,
suivi entre les croix une jonchée d'aiguilles
jusqu'au banc qui s'offrait
sous les branches d'un sage. Tu as dit
« Liepa, jā ». Moi, j'ai dit *Linde, Tilleul, Linda.*

Sur le banc, entre nous,
l'y avait un sac de pommes.
Tu as croqué la tienne tout seul.
Moi, j'ai coupé la mienne
en quatre,
soigneusement, pour la dénuder.

Ce n'est pas un fruit
que nos mains touchaient.
Nos doigts de dentellières,
paralysés, s'agrippaient
aux fuseaux horaires.

Sans nos ombres à nos pieds
nous étions tous les quatre, là,
rien que nous quatre.

Metaforu ēnā

Tikai mēs četri.

Margita Gūtmane

Mēs izvēlējāties mirušo taku,
starp krustiem skuju ceļu
līdz solam, kas piedāvājās
zem viedā veča zariem. Tu teici
« Liepa, jā ». Es teicu : *Linde, Tilleul, Linda.*

Zu sola starp mums
bija maisiņš ar āboliem.
Tu iekodi savā viens pats.
Es sagriezu savējo
četrās daļās –
rūpīgi izgērbjot.

Tas nebija auglis,
ko skāra mūsu rokas.
Mūsu mežģīņu darinātāju pirksti
sastinguši ķeras
pie laika vārpstiņas.

Bez mūsu ēnām pie kājām
mēs visi četri bijām tepat,
tikai mēs četri.

Rose-Marie François: *De sel et de feu / Ir sāls, ir uguns. Poèmes et récits, avec traduction lettone par Dagnija Dreika et l'auteure.* Apgāds Daugava, Riga 2006 (196 pages).
ISBN : 9984741974